

Or comme cette Colonie est encor en son Enfance, Messieurs de Monstreal zelé pour la Conuersion de ces peuples, ont aussi fait paroître l'excez de leur amour & de leur charité enuers la Colonie [4] Françoisse. La Reyne dont les bontez ne sont point limitées par les bornes de l'Europe, s'est nettement declarée la Mere & la Protectrice de ses fujets François & Sauvages de ces contrées. Toutes ces benedictions sont d'autant plus douces qu'il y a d'amertumes dans vn païs tout remply d'horreur & de barbarie, car il faut auoïer que ces peuples sont extremement esloignez de la courtoisie Françoisse, & qu'il faut des Heros, des Hercules, & des Geans pour combattre des Monstres, des Hydres, & des Demons. Les Sauvages qui se trouuent ordinairement dans toutes nos habitations, depuis Tadoufac iusques à Monstreal, ont esté cultuez avec vn grand soin, & avec beaucoup de peines en diuers endroits. Les Vrfulines & les Hospitalieres se sont acquittées de leurs fonctions avec des ioyes & des contentemens dignes de leurs courages; celles-cy ont esté affligées par de longues maladies de leurs Sœurs, & les premieres ont trouué vn nouuel employ pour l'instruction des Sauvages. Les femmes Chrestiennes demanderent à vn Pere de nostre Compagnie s'il n'y auroit pas de moyen que quelqu'une de ces bonnes [5] Meres vint demeurer avec elles pour les faire prier Dieu, cela n'estant pas dans la bien-feance, elles leurs enuoyerent l'une de leurs Seminaristes, qui s'est fort bien acquittée de son petit deuoir.

Les Peres de nostre Compagnie ont trauaillé avec succez. Les Sauvages de plusieurs petites Nations se sont petit à petit approchées, & le bruit de l'Euan-